

Messages pour les réfugié.e.s d'al-Ma'in - Français

1. Quand nous accepterons votre histoire et que vous accepterez la nôtre, nous pourrons enfin vivre ensemble.

2. déjà traduit

3. A ceux qui vivaient ici avant moi, avant que je naisse, que je sache quoique ce soit du conflit : J'aurais aimé que nous puissions partager cette belle terre pacifiquement. Cela aurait épargné tant de souffrance et de sang. Comme habitante de Nirim, j'aimerais que nous vivions comme voisins, dans le respect de nos vies et de nos maisons. Je crois toujours en ce rêve nommé « paix ». un jour, peut-être, nous rencontrerons-nous. Adele Reamer, Kibboutz Nirim. areamer@gmail.com

4. déjà traduit

5. Mesdames, Messieurs, dans beaucoup d'endroits sur notre monde des gens vivent des moments difficiles. c'est triste. Vous avez été forcés de quitter vos maisons, j'ai quitté la mienne pour venir ici et essayer de trouver une solution aux gros problèmes du peuple juif, mon peuple. Je souhaite que vous ayez le courage et la force d'améliorer vos conditions de vie et de faire fructifier votre environnement comme nous l'avons fait. Agissez pour trouver comment coexister entre nos deux peuples.

6. à l'avenir.

7. Nous avons vu l'exposition. Nous avons entendu votre version. Je suis désolé que cela se soit passé comme ça, mais chaque médaille a son revers. Que la paix advienne et que nous puissions continuer à nous rendre visite pour notre bien à tous. qu'il en soit ainsi.

8. Chers réfugiés de al-Ma'in, je m'appelle Tal et je veux vivre avec vous, en paix, espoir et amour ! Ma famille est partie d'Irak en 1970 et s'est installée sur cette terre (Israël/ Palestine). Je m'identifie à vous et à la question palestinienne. Inshallah, nous serons unis. Ma terre est la vôtre, ma maison est la vôtre. Nous sommes tous de la même famille !

9. En tant que juif.ve israélien.ne, je souhaite votre retour. À tous. Quiconque désire revenir devrait pouvoir revenir. Et j'espère avoir le privilège de voir ceci arriver de mon vivant. Je reconnais que vous avez été expulsé.e.s et interdit.e.s de revenir. Et j'espère que nous pourrons vivre ensemble sur cette terre.

10. J'espère qu'un jour, bientôt, vous pourrez revenir sur cette terre, et nous pourrons vivre ensemble, enrichissant nos vies. Bien à vous, Naomi

11. La Palestine sera libre. Et quand la Palestine sera libre, nous serons tou.te.s libres. Nous vous gardons toujours dans nos coeurs et au centre de nos actions. Avec amour et espoir depuis la belle terre de Palestine.

12. Triste et douloureux. J'aimerais tant que nous vivions en paix et amour.

13. On est tous des humains donc je comprends votre souffrance. Mais vos frères musulmans vous menacent et vous font souffrir mille fois plus. Si cela avait été l'inverse, il n'aurait pas été question de retourner à nos maison perdue car nous aurions été massacrés. Ne! Je souhaite la paix et la coexistence.

14. Nous espérons que vous reviendrez bientôt, c'est votre nation et vous avez le droit de revenir et de vivre ici, inshallah.

15. Nous attendons votre retour avec impatience ! Le plus tôt sera le mieux. Je suis tellement désolée pour tout ce que nous vous avons fait subir, depuis 71 ans maintenant... Démantelons le colonialisme ! Mettons fin à l'occupation ! Eléonore.

16. J'ai lu, regardé, observé, j'ai été émue, peinée, je suis devenue triste et en colère. Tant d'injustice inutile avons nous provoqué au nom du judaïsme, du sionisme, du colonialisme. Mon cœur est avec vous. Sigal.

17. Je vous souhaite la paix et la tranquillité. Mariana

18. J'ai été très très très touché.e (par l'exposition). Je vous souhaite la paix entre nos deux peuples.

19. Je suis désolée que vous ne viviez pas encore avec nous ici, ensemble. Je suis tellement désolée que mon pays ait été si froidement cruel et horrible avec vous. Je ne vous souhaite qu'un avenir meilleur. Su Schachter.

20. Je m'identifie à votre souffrance. Je suis désolé pour des années votre histoire nous soit occultée. Cette exposition est l'expression symbolique du début d'une réparation. Naomika Zion, voisine, Sdérot.

21. La terre ne discrimine pas, elle abrite tous ses habitants sans distinction. Dans ses différents endroits, nous serions heureux d'établir ensemble une société égalitaire et partagée. À des jours meilleurs, Dror (19 ans) et Nor (17 ans).

22. C'est très émouvant. Je souhaite le début d'un nouvel espoir entre nous, qui vivons si près les uns des autres. Mon message, c'est de communiquer. Peut-être développerons une relation de bon voisinage. Naomi Gome, Nir Oz.

23. La paix, la paix, encore la paix, c'est ce que vous et nous voulons. Cordialement, Hayuta, Nir Oz.